

Pourquoi tant de haine  
contre les juifs :  
la Shoah



**Ayama Esaie Djokou**

**Pourquoi tant de haine  
contre les juifs :  
la Shoah**

Le livre mondial

*Théâtre*

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

### **Du même auteur**

*La conversion Tome 1*, Les Éditions du Net, 2020

*Et les choses parlent Tome 1*, Les Éditions du Net, 2020

*Et les choses parlent Tome 2*, Les Éditions du Net, 2020

*Espritologie et Délivrance Tome 1*, Les Éditions du Net, 2021

*La toute dernière tentation du seigneur Jésus-Christ ou la tragédie du roi des  
juifs Tome 1*, Les Éditions du Net, 2021

*La conversion Tome 2*, Les Éditions du Net, 2022

*La toute dernière tentation du seigneur Jésus-Christ ou la tragédie du roi des  
juifs Tome 2*, Les Éditions du Net, 2022

## Note de l'auteur

Certainement que beaucoup de gens se poseront la question de savoir pourquoi quelqu'un qui n'est pas juif de naissance, ait pris l'initiative d'écrire sur ce peuple, et même de se faire son avocat. Je tiens, de ce fait, de prime abord, à signifier à tous, que notre seigneur Jésus est un homme universel ; universel en ce sens qu'il est vénéré par tous les peuples de la terre qui voient en lui le Messie ou le sauveur promis à l'humanité par le truchement du « peuple élu d'Israël ». Ce fait donne à Israël un statut de « peuple mondial », c'est-à-dire, un peuple à tous. Israël est donc devenu, par le biais du Messie Jésus, un peuple universel, aimé de beaucoup de personnes.

Ainsi, tout ce qui touche à Israël doit logiquement toucher automatiquement ou impérativement à toutes les races humaines. La deuxième raison qui m'a amené à aimer Israël, remonte à mes jeunes jours. J'ai eu la grâce de naître dans une famille chrétienne où le nom de Jésus et la personne de Jésus sont à l'honneur. En effet, tout le monde aimait et continue d'aimer le Seigneur Jésus. En plus, les catéchistes qui s'occupaient du « culte d'enfants » qu'on appelait aussi à l'époque « école du dimanche » à l'église protestante méthodiste, nous disaient à ce moment-là, qu'Israël est une terre sainte, et que les Juifs sont un peuple mis à part, le peuple élu ou choisi par Dieu. Tout cela ne faisait que conforter notre affection pour Israël. Je pensais même qu'Israël et l'Égypte étaient situés au ciel. Un jour, dans mes conversations avec mon grand frère David, je disais que Jérusalem était située au ciel. Mais il m'a immédiatement repris en me faisant savoir qu'il n'en n'était pas ainsi. Je crus même que mon frère blasphémait. Parce que pour

moi, ce qu'on disait sur Israël était si merveilleux pour qu'il pût se trouver sur la terre. Ce fut plus tard que je sus que mon grand frère avait raison. J'avais commencé à lire la Bible entre l'âge de 9 et 10 ans. Mais c'était juste pour les récits de fêtes : Noël, Pâques etc. On jouait alors des saynètes ou sketches où j'étais souvent acteur.

J'avais débuté ma lecture exhaustive de la Bible après ma conversion à l'âge de 15 ans. Ce fut à ce moment-là, que je commençai à approfondir ma connaissance du peuple juif et du christianisme.

A travers la lecture de la Bible, je fus instruit sur le fait que, dès qu'on devient chrétien, on obtient immédiatement le statut de juif par le truchement de la personne du Christ (Romains 2:25-29). Avant, je lisais moins les épîtres. Puisque je ne savais pas encore beaucoup de choses sur la Bible. A partir du moment où je me considérais comme Juif, j'appliquais aussi une partie de la loi de Moïse, surtout, je faisais les ablutions. Mes parents se moquaient de moi. Et ma grande sœur m'appelait le « Juif noir ». Il est vrai que lorsque j'ai lu l'histoire de l'esclavage des enfants d'Israël en Egypte, je fus très attristé. Mais j'eus moins d'amertume parce que j'avais réalisé que cela faisait partie du plan divin pour ce peuple. En fait, quand on considère le déroulé même de l'histoire d'Abraham jusqu'à la descente des enfants d'Israël en Egypte en passant par l'épopée d'Isaac et de Jacob, le père des douze tribus d'Israël, on est tellement impressionné par leur vie que l'amertume est facilement digérée.

Au cours d'histoire au lycée, on nous avait parlé partiellement de la Shoah ; si bien que cela ne nous a pas dit grand-chose. Il y a une dizaine d'années, quelqu'un me parlait d'un documentaire dans lequel les Allemands auraient justifié leurs crimes contre les Juifs par le fait qu'ils furent les assassins du Christ. Cependant, j'accordai moins de crédit à la chose parce que je n'avais pas perçu toute l'ampleur du crime commis à l'endroit d'Israël, plus précisément le peuple hébreu. Néanmoins, ce fait m'avait quand même interpellé. Et puis, un jour, je décidai d'en savoir plus sur la shoah. J'ai lu plusieurs documents qui parlaient de la persécution des

Juifs partout dans le monde où ils avaient leurs diasporas. Ce fut lorsque je voulais aller en profondeur dans mes recherches que j'eus mes gros chocs. Pendant longtemps, je crus que les camps dits « camps de concentration » d'Allemagne étaient les seuls. Or, sur ordre d'Hitler, des camps étaient dissimulés un peu partout en occident (Autriche, Lituanie, Ukraine, Pologne, France, etc.). Ces camps qui, au départ, étaient faits pour accueillir des prisonniers de guerre soviétiques, polonais ou les opposants au régime nazi, seront transformés en lieux de tortures et d'extermination des Juifs qui aboutiront au « génocide dit des Juifs ». La situation était pire dans les zones de l'Est de l'Europe particulièrement en Pologne où vivait la plus forte colonie Juive au moment des faits.

J'ai travaillé et continue de travailler sur l'esclavage des noirs d'Afrique ; j'ai lu l'histoire de la France écrite sous la direction de Marcel Reinhard, professeur à la Sorbonne et publiée par la librairie Larousse en 1954 où les auteurs décrivent les conditions inhumaines dans lesquelles vivaient les noirs dans les colonies, parfois, avec la complicité de l'église catholique romaine.

En effet, le noir n'avait pas de vie d'intimité. Il n'avait pas le droit de s'habiller comme le colon. Il lui était même interdit de s'allier en mariage avec une femme blanche parce qu'il était pris pour un homme de second rang, voire, un sous homme.

J'ai vu dans des films, revues et documents, des noirs maltraités, humiliés, persécutés, et injustement incarcérés du fait qu'il n'y avait pas de justice pour eux. J'ai même appris que certains esclavagistes avaient transformé des noirs, hommes comme femmes, en de véritables « reproducteurs humains », en vue de disposer d'esclaves noirs pour la vente.

Il m'a été donné de lire des traités où le chien, éternellement animal, était mis au-dessus du noir. Je ne rapporte pas un rêve, mais une réalité.

Cependant, ce que j'ai vu, entendu et lu, concernant les Juifs, était pour moi, du jamais pensé, du jamais vu et du jamais ouï !

Alors, je m'étais demandé si ce que décrit l'histoire fut la réalité ou la fiction. Même si ce fut de la fiction, personne au monde, pour moi, ne pouvait imaginer un tel fait. Mais, j'ai réalisé que ce que je sais est loin d'être un montage ou une fiction, que c'était la réalité, la vérité des faits tels qu'ils s'étaient déroulés, rapportés par l'histoire. Car, l'histoire ne ment pas, et ceux qui l'ont écrite ne peuvent pas écrire contre leur conscience.

D'ailleurs, aucun libraire ne voudra être le propagateur d'une histoire tronquée : L'histoire de la « shoah », telle que présentée. Ni plus, ni moins.

Lorsque j'ai pu m'enquérir, grâce à de multiples recherches, toute la vérité, c'est-à-dire, tous les petits détails sur l'esclavage des noirs, j'ai passé des nuits blanches. Je ne pouvais fermer les yeux.

Je m'étais demandé comment un être humain pouvait-il agir ainsi à l'égard de son semblable sans ressentir le moindre remords. Je me posais de multiples questions sur l'homme blanc, pourtant, colporteur de l'Évangile du Christ.

Cependant, quand j'eus toute la vérité sur la « shoah », j'ai pleuré pendant des jours et je continue de pleurer. Car, j'ai vu des Juifs sciés, braisés au four, plongés dans de l'acide, fusillés, éventrés, carbonisés, découpés comme des morceaux de viande de bœuf etc.

Je ne pouvais trouver dans le langage humain des mots ou expressions pour décrire les actes des Allemands et d'Hitler à l'endroit des Juifs. L'horreur était telle qu'on pense voire un cauchemar.

Le hic, c'est qu'il n'y avait pas d'échappatoire pour les Juifs en dehors des USA et l'Afrique du nord où vivent de fortes communautés juives, et où leur condition de vie est plus ou moins bonne.

Mais ils se trouvent à des milliers de kilomètres de l'Europe. Cette Europe encerclée et prise en otage par un seul homme et un seul peuple.

Aucune nation des descendants de Japhet ne jouissait d'une santé militaire réelle pour oser défier la grande Allemagne. Ni la France (la grande France de Napoléon), ni la Pologne, ni même la



puissante URSS, ne disposaient de boucliers solides pour protéger leurs propres concitoyens à plus forte raison défendre un peuple (les Juifs) considéré par toutes les populations européennes comme une véritable « peste », un véritable poison pour l'humanité. Même l'odeur des morts semblait plus agréable que celle des juifs à l'époque du règne nazi en Europe.

L'horreur des Allemands contre les juifs était si terrifiante, et leur méchanceté si époustouflante qu'un homme de bonne conscience ne pouvait rester coi. Je suis pasteur, berger des brebis et de surcroît prophète du Dieu très haut. Je ne saurais, à ce titre, cautionner une telle bestialité. Ce serait me rendre complice du führer et de ses différents collaborateurs.

Je décidai, ce mois de Juillet 2023, après avoir rassemblé plusieurs morceaux des faits, tels qu'ils s'étaient déroulés, de prendre ma plume et de concrétiser ou réaliser toutes mes idées en vue de révéler toute la vérité sur l'horrible holocauste « des Juifs » perpétré par Hitler et ses funestes collaborateurs allemands et européens.

Je m'étais fixé six objectifs en faisant cette œuvre :

– Consoler tous les Juifs à travers le monde et particulièrement les familles juives ayant perdu des parents et qui sont, depuis, sous le coup du choc ou les rescapés encore en vie, souvent hantés par les images de leurs tortures ou de leurs bourreaux.

– Plaider auprès des Juifs pour un renoncement à la vengeance et pour un pardon sans hypocrisie.

– Interpeller l'Allemagne et ses collaborateurs dans le crime contre les juifs, sur la nécessité d'un mea-culpa officielle ou populaire, et si possible, la restitution des biens des Juifs encore aux mains de l'Etat Allemand.

– Inviter tous les êtres humains vivant sur la terre à la prise de conscience à propos de l'unicité génétiquement prouvée de l'espèce humaine et à la culture de la fraternité entre tous les êtres humains.

– Interpeller tous les peuples, dans la perspective de la « globalisation » véritable, de l'importance pour chacun de faire un

effort sur son égo afin de dépasser les clivages ethniques, tribaux, raciaux et même religieux ou nationaliste, en vue de sauver l'unité et la pérennisation de la race des hommes.

– Amener les hommes de toutes races à cultiver la tolérance, le pardon, l'amour, la compassion, l'acceptation de l'autre et de la différence, et les sensibiliser sur la nécessité de considérer tout être humain, dorénavant, non sous la base de ce qu'il a, ou selon la couleur de sa peau, mais plutôt parce qu'il est un être humain, créé à l'image du Dieu infiniment grand. Et ce, qu'il soit Juif, Ivoirien, Libanais, Français, Américain, Russe etc. ; que l'autre ne soit plus vu seulement sous l'angle d'une simple connaissance, mais désormais comme un frère de même sang.

En fait, ma seule manière d'aimer l'humanité, c'est d'amener tous les hommes à s'aimer.

Puisse Dieu, au travers de ces quelques mots, user de son pouvoir souverain pour parler au cœur de chacun et de tous ; et que l'histoire de la Shoah soit à partir de ma plume, le point de départ d'une prise de conscience générale sur la nécessité de lutter avec vigueur et rigueur contre le racisme, la xénophobie, le nationalisme, le tribalisme, le régionalisme, le sentiment de supériorité, qui rongent nos âmes et qui tuent notre monde.

## AVERTISSEMENTS

Nous avons écrit « église » avec petit « e » en tant que dénomination créée par les hommes, pour faire la différence avec

« Eglise » avec grand « E » en tant qu'ensemble du corps de Christ. C'est-à-dire, l'Eglise universelle.

Cher Bibi (Benjamin Netanyahu)  
Premier Ministre de l'Etat d'Israël,  
Pour mon amour pour toi,  
Pour mon amour pour la terre de Sion,  
Et pour mon amour pour le peuple saint de Jérusalem  
Ou cité de David,  
Je te dédie ces quelques pages  
Sur la « Shoah »  
Ou « l'holocauste »,  
Ainsi que sur « l'antisémitisme »,  
Bien que tu saches,

Certainement mieux que moi,  
La vérité sur cette tragédie,  
Symbole de la haine d'un peuple contre un autre peuple,  
Pour te signifier que,  
Loin de la Sainte terre de Sion,  
Les juifs ont d'autres frères et sœurs,  
Inconnus peut-être d'eux,  
Des descendants de Cham,  
Qui partagent avec eux leurs douleurs et leurs peines,  
Relatives à la pire des barbaries,  
Perpétrées contre les Hébreux  
Par Hitler et ses pairs  
De 1940 à 1945  
Sur la terre, désormais, souillée, de Japhet.

# Introduction

Il y a environ 80 ans (1945), se sont passées sur la terre de Martin Luther, le réformateur dominicain Allemand, qui pourfendit l'église chrétienne occidentale en deux (1520), des scènes qui puent la sauvagerie humaine ; des scènes qui, si on les lui rapportait dans les profondeurs de la terre, le feraient certainement suffoquer. Car, elles ne se sont passées, ni en Indochine, ni en Chine, ni chez les indiens d'Amérique, ni en Afrique etc, mais en Allemagne chrétienne du 20ème siècle. Une Allemagne dont 90 % de la population se réclamaient de la croix du Christ, le doux sauveur, qui n'eut, sur la croix, d'autres mots pour ses bourreaux que, « père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». C'était, pour le plus petit chrétien, de l'impensable !

Jamais, dans l'histoire de l'humanité, l'on a pu enregistrer des actes d'une telle décadence morale, qui n'était, en fait, qu'une véritable bestialité ; une bestialité qui ne se trouve nulle part ailleurs, dans aucune archive ou mémoire de l'humanité, même chez les peuples traités par les blancs, à l'époque médiévale de « sauvages » ou de « sous-hommes ». Nous ne faisons pas de la fiction. Et nous n'avons pas besoin d'ajouter que « l'histoire que nous rapportons est une histoire vraie ». En fait, c'est quand on a des doutes sur ce qu'on veut dire qu'on cherche des expressions ou des mots dans tous les sens pour convaincre l'opinion. L'histoire que nous réveillons, est une histoire connue de tous, étant donné qu'elle figure dans des archives et manuels scolaires. Car l'histoire, une fois histoire, devient un perpétuel présent. C'est pourquoi, nous avons jugé nécessaire de rappeler l'histoire de la